

Retours du voyage à Paris – Paroisse Notre Dame de la Joie en Pays Bigouden

Je suis rentrée hier soir sur un petit nuage...comme tout le monde je pense...

Je suis arrivée à Sud Concorde vers 10h40 mais je ne suis entrée que vers 11h 10. Je pensais retrouver le groupe de la paroisse. Mais ...non....

Je me suis installée au bout du pont où il y avait encore peu de monde, juste devant la ganivelle et au début je voyais entrer les gens. Rapidement la foule est devenue plus dense et on ne pouvait plus guetter qui que ce soit.

J'ai vécu une incroyable expérience de partage et de fraternité avec les personnes qui m'entouraient et que je ne connaissais pas avant. Des paroissiennes d'île de France venues seules aussi, une famille avec petits enfants nombreux et adorables, un groupe de jeunes handicapés mentaux, touchants de délicatesse et brûlants de voir le pape et surtout d'être vus et entendus par lui. Que de cœur et de joie dans leurs chants et leurs cris. « Tu crois qu'il m'entend ? "me demande l'un d'entre eux.

Nous partageons nos sièges et nos coussins et les plus jeunes aident les plus anciennes assises par terre à se relever.

Un bénévole avec nous depuis déjà 2 heures nous montre sur son portable des photos de prêtres et d'évêques qui consacrent des hosties depuis le matin. Il y aura beaucoup de monde à nourrir !

Il nous explique à quoi servent tous les barnums et l'église de La Madeleine, transformée en sacristie géante.

Ensuite c'est la messe, dans le recueillement et un silence attentif aux paroles du Saint Père.

L'émotion demeurera jusqu'après son départ. (Anne)

"Quelle joie d'avoir pu assister à la veillée des jeunes et à la messe de la concorde avec le pape ! C'était une chance unique d'avoir pu partager ce moment avec de nombreux jeunes du diocèse et de toute la France ! Il y avait un tel engouement dans les rues de Paris : chants, prières, partage ! Ce pèlerinage était une occasion pour tous de grandir dans la foi et dans l'espérance. Comme l'a dit le Saint-Père, nous prions avec ferveur pour que l'eau vive de l'Esprit Saint se répande sur toute la France !" (Antoine)

"Samedi 26 septembre. 9h du matin. Une attente commence, sagement, en file le long des quais de Seine. À notre droite le Pont de la Concorde, un peu plus loin, l'Obélisque

et enfin l'autel qui dresse son toit blanc dans la grisaille du ciel parisien. Des groupes arrivent, un groupe de jeunes entonnant le devenu célèbre "Ressuscito" à pleins poumons. des groupes diocésains et un puis deux drapeaux bretons qui passent. Les portes s'ouvrent, les contrôles de sécurité sont passés, tranquillement. Dans le calme et la sérénité. Beaucoup de monde déjà installé sur la place lorsque nous y arrivons et les places stratégiques le long des barrières qui sont déjà occupées. Mais ce n'est pas grave. On s'installe, on sort le pique-nique et on échange avec nos voisins. "Vous venez d'où ? De Bretagne. Et vous ? De Chartres. Bonne messe !".

On attend. La foule est compacte. Deux jeunes hissent alors un immense drapeau breton autour de la statue de Bordeaux. On entend alors "rho, regardez ces bretons !». Une heure, une heure trente d'attente. Et enfin l'écran géant placé à côté de l'autel s'allume ! ... on a alors tous le souffle coupé par l'émotion.

Nous, nous sommes là, très nombreux sur la place de la Concorde mais les Champs Elysées sont bondés ! Des clameurs au milieu de la foule lorsqu'on voit la papamobile commencer sa lente descente des Champs Elysées. Le Saint Père y bénit des bébés et nous l'accompagnons de cris de joie ! La caméra installée sur le site balaie la foule. Elle arrive sur nous ! ... alors c'est le moment d'agiter frénétiquement nos drapeaux jaunes et blancs et de crier "Léon, Léon, Léon !" Puis des groupes entonnent des chants. Ils sont repris.

Le Pape s'approche. La joie monte. A son entrée sur la place de la Concorde, le majestueux chant d'entrée "aujourd'hui est jour de fête", joué par les cors résonne. Sous les acclamations, le soleil commence à percer le plafond nuageux. Il est là ! Tout le monde acclame le Saint Père, en agitant ses drapeaux tendus à bout de bras. On se met sur la pointe des pieds pour tenter de l'apercevoir dans sa papamobile prenant son virage juste devant nous ! Il sourit, serre des mains, bénit des bébés. On entend les clameurs résonner au loin, elles viennent des Champs Elysées.

La messe commence. Majestueuse. Nous apercevons le Pape de là où nous sommes, mais c'est plutôt le grand écran que nous fixons. Une écoute, un silence, un recueillement, une participation solennelle de tous les fidèles.

La communion guidée par les parapluies blancs. 3000 parapluies blancs, plus de 200 kg d'hosties. La messe se termine. Le Pape descend de l'autel et passe de nouveau à quelques mètres de nous. "Léon, Léon, Léon ". Des bébés lui sont tendus. Son sourire, ses gestes si doux. Il remplit tellement, rien que par sa présence.

Nous nous déplaçons vers la sortie, vers le pont, mais le Pape n'est pas encore parti. Au bruit des moteurs qui tournent, nous savons qu'il n'est pas loin. Un bébé, tout petit, âgé de trois semaines (nous l'apprendrons après) est tendu à bout de bras à quelques mètres de nous. Filmer la scène pour la partager à ceux qui ne la voient pas mais qui sont pourtant à côté. Le Saint Père, dans sa voiture, a vu le bébé. Il fait signe de lui amener. Le bébé est béni. Des mains sont tendues, des mains sont serrées. La joie, la

paix, le partage. Reprenant les mots de Mgr Ulrich "Très Saint Père, merci de tout ".
(Agathe, Arthur et Guénaëlle)

Le départ du pays bigouden à 2h30 en pleine nuit, les 7 heures de car et la longue attente de 2 heures avant de pénétrer sur la place de la Concorde, rien n'entame la joie de se retrouver nombreux ! si nombreux ! Une foule immense à la fois enthousiaste et sereine et dont les chants s'élèvent sans discontinuer. Beaucoup de drapeaux bretons sur cette partie de la place ! Une foule hétéroclite, du nourrisson dans les bras de sa maman à la personne âgée assise sur son siège pliant, l'Eglise est là dans toute sa diversité et en même temps dans une même communion. Les gens se parlent, sans se connaître, tous les visages affichent le même sourire radieux, signe d'une joie profonde. La beauté de la musique et des chants, le sentiment de partage et de fraternité, le chaleureux sourire du pape Léon, nous avons vécu un moment de grâce, une parenthèse hors-du-temps. (Béatrice)

Nous garderons de cette journée un souvenir inoubliable, l'impression d'avoir vécu effectivement un moment "hors temps", pour ne pas dire irréel.
Ce qui nous a frappés, c'est la ferveur et la joie de l'assistance en général, et l'enthousiasme de tous les jeunes, leur participation aussi bien en latin qu'en français. Pour ce qui est de l'organisation, nous ne trouvons vraiment rien à redire, à part l'étroitesse des emplacements dans le car. Mais ça, c'est un clin d'œil, cela ne nous a pas empêchés de dormir... et nous n'avons perdu personne dans cette foule immense !
(Anne et Gildas)
